

Jean-Marie HEINRICH



Jean-Marie HEINRICH, né en 1942, est chercheur en facture instrumentale et sciences associées.

Vocation musicale tardive : trombone puis basson à l'ENM de Mulhouse (prix en 1966).

Son contact avec l'instrument le conduit à s'intéresser à la facture d'anches qu'il considérait comme étrangère à tout apport culturel et dépourvue de réflexion approfondie, notamment sur le matériau utilisé : la canne de Provence. "Le roseau, c'est du roseau, il n'y a rien à trouver", se fait-il enseigner.

Mais l'élève désobéissant entrevoit l'artisanat des anches comme une sorte de "micro-lutherie" tout aussi difficile et exigeante que le grand art médiatique du luthier. Comment un matériau d'origine biologique peut-il être mis en œuvre de la manière la plus judicieuse dans ces subtiles petites architectures vibrantes que sont les anches ?

Familier avec la botanique et d'autres connaissances impliquées en facture instrumentale (tant du point de vue culturel que plus technique), la décision de la recherche s'impose tout naturellement.

Accueilli en 1970 par le Professeur Emile LEIPP au Laboratoire d'Acoustique Musicale de l'Université Paris VI (Jussieu), il est conforté dans son projet et démarre ses recherches en règle, les sachant de longue haleine, en conciliant vie de famille et une activité alimentaire.

Le défi qu'il voulait relever était de se passer d'électronique et de moyens d'analyse sophistiqués pour donner la priorité à l'étude botanique et à une observation élargie, avec des moyens simples et compatibles avec la pratique artisanale. Il a pour maîtres à penser Louis Pasteur et Claude Bernard, admire la logique des anciens architectes et aime manier la règle et le compas.

En 1972, attribution du prix de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet. Par la suite, il fut plusieurs fois bénéficiaire d'une bourse de recherche de la Direction de la Musique. Il soutient une thèse d'université au Laboratoire en 1987.

Jean-Marie HEINRICH ne se contente pas de recherches purement techniques mais tient à les intégrer dans le domaine de la culture. Passionné par l'épistémologie et la problématique des relations

art/science, il a donné une conférence au Laboratoire d'Acoustique Musicale en 2006 sur la philosophie de la recherche en facture instrumentale et l'alliance art/science.

Parmi ses principales découvertes on peut citer :

- l'effet bilame hydrique,
- les propriétés densitométriques de la canne,
- les principes d'architecture de l'anche,
- les travaux sur l'anche ancienne,
- la culture de la canne et les relations entre les instrumentistes à anche de l'ancien temps avec les tisserands.

Il est l'auteur de nombreuses conférences et Master-class dans les plus grandes institutions françaises et étrangères. Les applications pratiques de ses recherches sont peu à peu appliquées par une élite d'instrumentistes.

Il poursuit aujourd'hui les recherches ainsi qu'une activité musicale exigeante.